

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Novembre 2025

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- Le risque d'influenza aviaire hautement pathogène de la France est passé au niveau élevé depuis le 22 octobre 2025, avec 44 foyers déclarés en élevage en date du 24 novembre.
- Sur les neuf premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024, les **abattages** de volailles ont augmenté (+ 1,5 %). Les abattages de poulets sont restés le moteur de cette croissance (+ 4,1 %).
- Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, sur les neuf premiers mois de 2025, les achats des ménages en viandes fraîches et élaborées de volailles ont progressé faiblement (+ 1,1 % en volume) alors que la hausse des prix s'est poursuivie (+ 2,8 %).
- Au global, sur les neuf premiers mois de 2025, le **solde** des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 366,7 ktec et de 1,27 milliard d'euros. Le déficit s'est accru, par rapport à celui de la même période en 2024, à la fois en volume (+ 23,3 ktec) et en valeur (+ 288,6 millions d'euros).
- En octobre 2025, la production d'œufs est en léger repli (- 0,8 %), par rapport à octobre 2024. En semaine 46, soit mi-novembre, la TNO calibre M a atteint 17,12€ / 100 œufs, un niveau toujours très supérieur à celui de l'an dernier à la même date (+ 3,62 € s.46/2024).
- Sur les neuf premiers mois de 2025, les **achats** d'œufs des ménages sont en net progression (+ 4,3 %) selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator.

VIANDE PORCINE

- En octobre 2025, les **abattages** français (en volume sur 12 mois glissants, comparés aux 12 mois antérieurs) sont en légère progression (+ 0,8 %) alors qu'ils sont quasi stables en têtes (+ 0,3 %) et que le cheptel connaît une faible reprise (+ 0,6 % pour les truies).
- Les **cotations** françaises, en progression de mai à juillet 2025, ont connu un net retournement saisonnier depuis début août (cotations de l'ordre de 1,74 €/kg de carcasse classe S au 24 novembre). Dans le même temps, quelques tensions apparaissent sur les coûts liés à l'aliment. Ainsi, la rentabilité des élevages se dégrade, avec un niveau satisfaisant en septembre, mais qui tend ensuite probablement à s'éroder.
- Sur les neuf premiers mois de 2025, comparés à la même période en 2024, les **importations** françaises de viande de porc progressent de 4 % en volume, alors que les **exportations** sont en repli de 3 %. À partir de septembre, l'application des mesures anti-dumping chinoises a un impact négatif sur les exports vers les pays tiers.
- En septembre 2025, sur douze mois glissants, la consommation globale de porc (calculée par bilan) confirme son rebond (+ 2,3 %).

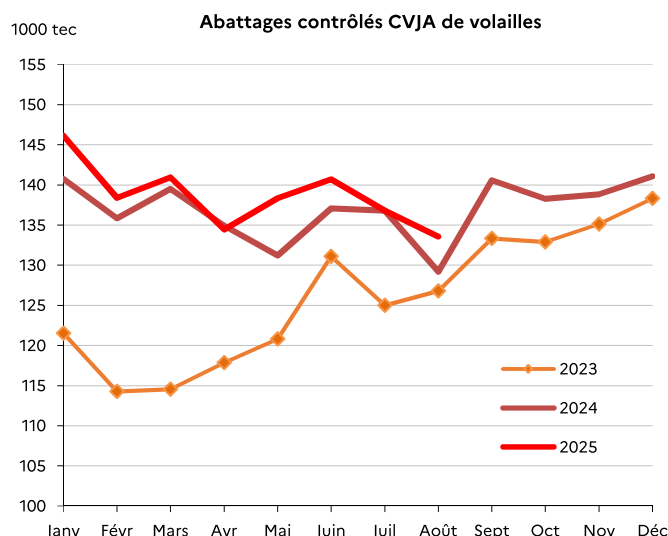
ALIMENTATION ANIMALE

- Les **fabrications d'aliments** composés mesurées par le SSP progressent en volume en septembre 2025 (+ 6,4 % par rapport à septembre 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 11,1 %), porcins (+ 3,2 %), poulets (+ 5,8 %), poules pondeuses (+ 5,9 %).
- En septembre 2025, l'**indice Ipampa aliments composés** s'érode légèrement (- 0,8 % par rapport au mois précédent dont - 1,2 % pour les porcins et - 0,8 % pour les volailles).

VOLAILLES DE CHAIR

En août 2025, les **misés en place** de poussins de chair ont reculé de 1,9 % par rapport à août 2024. Ce repli s'explique par la baisse des mises en place de poussins gallus chair (-1,6 %), tandis que les mises en place de dindonneaux sont de retour à la hausse (+2,0 %). Les mises en place de canetons se sont stabilisées (-0,1 %).

Sur les neuf premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024, les **abattages** de volailles ont augmenté (+1,5 %). Les abattages de poulets sont restés le moteur de cette croissance (+4,1 %) alors que les abattages de dindes se sont stabilisés (+0,2 %). Les abattages de canards gras sont restés en léger repli (-0,8 %). Les abattages de canards à rôtir ont enregistré une forte baisse (-25,6 %).



CVJA : corrigés des variations journalières

Source : FranceAgriMer, d'après SSP

Au cours des neuf premiers mois de 2025, les **exportations** françaises de viandes et préparations de poulet ont continué à augmenter (+5,1 % soit +13,8 ktec). Les envois sont très dynamiques vers les pays de l'Union européenne (+15,0 % soit +23,7 ktec), notamment vers les deux principales destinations que sont la Belgique (+31,4 %) et l'Allemagne (+33,0 %). À l'inverse, les exportations à destination des pays tiers ont diminué (-9,0 % soit -9,9 ktec) avec des replis vers l'ensemble des principales destinations notamment vers l'Arabie saoudite (-10,4 % soit -5,3 ktec) et le Royaume-Uni (-20,4 % soit -3,3 ktec).

Sur la même période, les **importations** françaises de viandes et préparations de poulet ont continué à progresser fortement (+8,0 %, soit +49,5 ktec) et plus encore en valeur (+18,7 %, soit +310,0 k€). Cette hausse s'explique essentiellement par l'accroissement des volumes en provenance de Pologne (+14,2 %, soit +28,8 ktec) et dans une moindre mesure d'Allemagne (+19,1 % soit +9,0 ktec). En revanche, les importations depuis la Belgique, deuxième fournisseur de la France, ont continué de s'éroder (-2,4 % soit -3,6 ktec).

Au global, sur les neuf premiers mois de 2025, le **solde** des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 366,7 ktec et de 1,27 milliard d'euros. Le déficit s'est accru, par rapport à celui de la même période en 2024, à la fois en volume (+23,3 ktec) et en valeur (+288,6 millions d'euros). Bien que le solde reste positif vers les pays tiers, il est fortement déficitaire vers les autres pays de l'Union européenne. Par espèce, seule la balance du poulet est déficitaire à la fois en volume et en valeur. Les balances du canard et de la pintade sont excédentaires à la fois en valeur et en volume. Quant à la balance de la dinde, elle est excédentaire en volume, mais déficitaire en valeur.

Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, sur les neuf premiers mois de 2025, les achats des ménages en viandes fraîches et élaborées de volailles ont progressé faiblement (+1,1 % en volume) alors que la hausse des prix s'est poursuivie (+2,8 %). La croissance des achats est limitée par la baisse des achats de viandes fraîches de poulet (-0,5 %), de viandes fraîches de dinde (-5,3 %) et de charcuterie (-1,0 %). La consommation de viande de canard est en légère hausse (+0,8 %). Les achats d'élaborés, 30 % des volumes totaux, sont très dynamiques (+7,1 %).

LAPINS

Sur les neuf premiers mois de 2025, les **abattages** de lapins ont diminué (- 1,0 %). Cette baisse est plus modérée que celle enregistrée sur la même période en 2024 (- 7,0 %). En semaine 42, la cotation nationale du lapin vif s'est établie à 2,52 €/kg (- 0,02 €/s.42 2024).

Sur les neuf premiers mois de 2025, le solde des échanges français de viande de lapin est positif, avec un excédent de 2 828 tec et de 11 921 k€. Par rapport à 2024, cet excédent s'est amélioré de 434 tec et de 943 k€. Les exportations sont restées dynamiques (+ 8,6 % soit + 245 tec) en lien avec une hausse très importante des envois vers la Belgique (+ 114,1 % soit + 520 tec) qui a plus que compensé le repli vers d'autres destinations notamment l'Italie et l'Allemagne. À l'inverse, les importations ont continué à diminuer (- 40,8 % soit - 189,4 tec) toujours en lien avec la forte chute des volumes en provenance de Chine.

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

En août 2025, par rapport à la même période en 2024, les mises en place de poulettes de ponte ont diminué de 19,5 %. Ainsi « la baisse saisonnière des éclosions habituellement observée en juillet [a été] observée au mois d'août » (SSP). En octobre 2025, la production d'œufs est en léger repli (- 0,8 %), par rapport à octobre 2024. La transition vers des systèmes d'élevage hors cage s'est poursuivie avec des volumes d'œufs dits alternatifs (sol et plein-air) en hausse de 1,7 %. À l'inverse, les volumes d'œufs cage se sont repliés de 7,6 %.

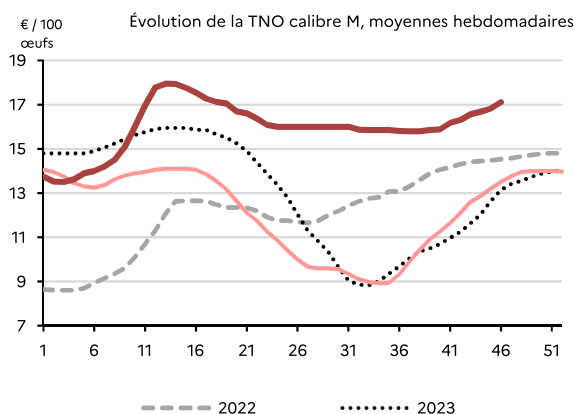
En cumul sur les neuf premiers mois de 2025, les exportations d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires sont orientées à la baisse (- 3,8 %, soit - 3,2 kteoc) alors que les importations de cet ensemble ont progressé (+ 13,1%, soit + 14,6 kteoc). Dans le détail, les **exportations** ont diminué pour les œufs coquilles (- 9,9 % soit - 1,2 kteoc) et pour les ovoproduits alimentaires (- 2,8 % soit - 2,0 kteoc). La baisse des exportations d'œufs coquilles est la plus importante vers les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Les exportations d'ovoproduits alimentaires ont enregistré les replis les plus importants vers l'Italie et l'Espagne.

Les **importations** d'œufs coquilles ont augmenté (+ 20,6 % soit + 11,1 kteoc), sous l'effet d'une nouvelle progression de la Pologne, des Pays-Bas et de la Belgique. Même si les volumes en provenance d'Espagne se sont stabilisés (à 40 % du total importé), le pays reste le premier fournisseur d'œufs coquilles de la France. Les importations d'ovoproduits alimentaires ont aussi progressé (+ 6,1 % soit + 3,5 kteoc), essentiellement portées par la forte hausse des importations depuis les Pays-Bas. Ce pays représente 27 % des volumes totaux importés sur les neuf premiers mois de 2025, contre 14 % sur la même période en 2024. Les envois ont été en légère hausse depuis l'Espagne (+ 1,6 % soit + 0,3 kteoc)

En cumul sur les neuf premiers mois de 2025, le déficit du solde global des échanges français d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires s'est accentué, atteignant - 24,5 kteoc, et - 112,4 millions d'euros. Le solde commercial des ovoproduits non alimentaires est excédentaire de 21,2 kteoc et de 7,1 millions d'euros.

La hausse de la cotation TNO calibre M s'est poursuivie, en lien avec des tensions persistantes sur les approvisionnements. En semaine 46, elle a atteint 17,12€ / 100 œufs, un niveau toujours très supérieur à celui de l'an dernier à la même date (+ 3,62 € s.46/2024). Cette situation de prix élevé est partagée par les autres pays de l'Union européenne.

Sur les neuf premiers mois de 2025, les **achats** d'œufs des ménages sont en net progression (+ 4,3 %) selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator. Les achats sont en hausse pour toutes les catégories d'œufs dits alternatifs : + 26,3% pour les œufs au sol, + 14,1 % pour les œufs Label Rouge, + 5,1 % pour les œufs plein air hors Label Rouge et + 3,2% pour les



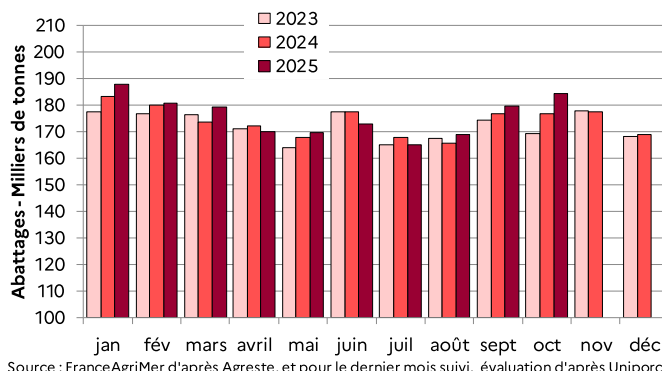
œufs biologiques. Enfin, les achats d'œufs cage ont poursuivi leur décroissance (- 19,4 %) ; ils représentent actuellement 14,2 % des volumes totaux d'œufs achetés par les ménages.

FILIÈRE PORCINE

Abattages

En volume, **les abattages français** sur 12 mois glissants, en octobre 2025 (comparés aux 12 mois antérieurs), sont en légère progression (+ 0,8 %). En têtes, ils sont quasi stables (+ 0,3 %). Cette situation contrastée s'explique par une hausse du poids moyen des carcasses (+ 1,0 kg sur un an en octobre), qui contribue à la croissance des volumes mis sur le marché. Une telle évolution résulte de la recherche d'une valorisation optimale des animaux, la grille Uniporc offrant une meilleure rémunération des carcasses lourdes.

Le cheptel porcin est par ailleurs en légère progression (+ 0,8 %, dont + 0,6 % pour les truies) selon les chiffres de l'enquête SSP de mai-juin 2025. Les gains de productivité en élevage (nombre de porcelets par truies) permettent également de voir progresser légèrement le nombre d'animaux abattus.

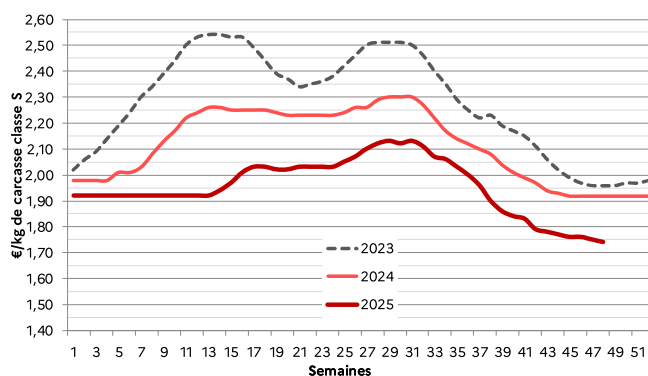


Cotations carcasse classe S

En progression de mai à juillet 2025, quoique à un degré moindre que lors des années antérieures, les **cotations françaises** ont connu un retournement saisonnier très net depuis le début du mois d'août. Fin novembre, la cotation n'est pas encore tout à fait stabilisée. Au 24 novembre, elle se fixe à environ 1,74 €/kg de carcasse classe S.

Alors que l'offre reste à un niveau satisfaisant, la demande de la transformation et celle des ménages français apparaissent assez atones, d'où des cotations faiblement résistantes à la baisse.

Les principaux **prix européens** connaissent en novembre 2025 des tendances similaires d'évolution à la baisse. En Allemagne et en Europe du Nord, les prix reflètent une demande en reprise, mais à un niveau insuffisant pour équilibrer l'offre. En Espagne, un déséquilibre identique influe à la baisse sur les cours. Des débouchés insuffisants pour l'export vers les pays tiers induisent des volumes en hausse sur le marché de l'UE. Les cotations allemandes et espagnoles restent cependant nettement supérieures au niveau des autres cotations européennes.



Échanges

Sur les neuf premiers mois de 2025, comparés à ceux de 2024, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en recul (- 3 %, - 11 kt). En baisse vers les autres pays de l'UE (- 4 %, - 9 kt), en particulier vers l'Italie, principale destination (- 7 %, - 4 kt), elles se sont néanmoins accrues vers l'Allemagne (+ 29 %, + 6 kt). À destination des pays tiers, elles s'érodent (- 2 %, - 2 kt), en particulier vers la Chine (- 5 %, - 2 kt).

En août 2025, les envois vers la Chine étaient encore en progression, mais à partir de septembre 2025,

l'application par ce pays de « cautions » ou surtaxes dans le cadre d'une procédure anti-dumping contre l'Union européenne, ont amené une nette réduction des volumes exportés. L'impact est négatif non seulement sur les envois de viande mais aussi sur ceux d'abats. Ces derniers sont en effet bien valorisés vers la Chine, mais le sont beaucoup moins vers d'autres destinations ou pour d'autres usages. Qu'il s'agisse de la viande ou des abats, la forte concurrence des États-Unis et du Brésil continue par ailleurs toujours à s'exercer sur les marchés des pays tiers, en particulier dans les autres pays d'Asie.

Toujours sur les neuf premiers mois de 2025, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en progression (+ 4 %, + 9 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont en particulier été en hausse (+ 40 %, + 8 kt).

Au total, le **solde** commercial sur neuf mois est positif (+ 83 kt en volume, + 27 M€ en valeur), mais en dégradation par rapport à 2024 (- 20 kt soit - 19 % en volume, - 61 M€ soit - 70 % en valeur).

Consommation

La **consommation totale de porc** en volume (calculée par bilan) est en hausse depuis le début de l'année 2025, avec une croissance sur douze mois glissants qui reste autour de 2 %. En septembre 2025, cette tendance se poursuit, avec une progression de 2,3 % de la consommation.

Les **prix au détail**, fournis par le panel consommateur Worldpanel by Numerator, sur douze mois glissants jusqu'en septembre 2025, progressent à nouveau : + 2,4 % pour les viandes de boucherie fraîches et + 1,0 % pour le porc frais, + 1,6 % sur les élaborés dont + 1,7 % pour le haché, et + 1,3 % pour les saucisses à gros hachage. Sur la charcuterie, en revanche, les prix sont toujours en repli : - 4,3 % pour le jambon cuit, - 1,2 % pour les autres charcuteries. Cette évolution des prix n'a eu, à ce stade, que peu d'effets sur les volumes de **produits porcins achetés par les ménages** pour leur consommation à domicile. La consommation des produits dont les prix progressent reste plutôt en hausse : + 2,5 % pour la viande de porc hors élaborés, + 7,2 % pour les saucisses à gros hachage, alors qu'il n'y a pas de hausse significative des achats de ceux dont les prix baissent (+ 0,5 % pour le jambon cuit, + 0,0 % pour les autres charcuteries hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille).

ALIMENTATION ANIMALE

Les **fabrifications d'aliments composés** mesurées par le SSP progressent en volume en septembre 2025 (+ 6,4 % par rapport à septembre 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 11,1 %), porcins (+ 3,2 %), poulets (+ 5,8 %), poules pondeuses (+ 5,9 %).

En septembre 2025, l'**indice Ipampa - aliments composés** s'érode légèrement (- 0,8 % par rapport au mois précédent dont - 1,2 % pour les porcins et - 0,8 % pour les volailles). Le coût de l'aliment porc croissance Ifip recule (- 5 % sur douze mois glissants). En septembre, il s'établit à 306 €/t. L'indice coût matières premières Itavi d'octobre 2025, au regard du mois précédent, recule de 1,2 % pour les poules pondeuses et de 1,8 % pour le poulet standard.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer